

Precifield : prenez part aux bases de la modulation

Importatrice des capteurs Veris, la start-up Precifield propose aux entrepreneurs de s'impliquer dans la caractérisation des sols.

Les premières cartes révélant l'hétérogénéité intra-parcellaire ont souvent été produites lors d'une prestation de récolte. Mais comme base de départ, les spécialistes s'accordent sur la mesure des caractéristiques des sols plutôt que sur celle des rendements. « Notre postulat de départ est [aussi] que la caractérisation du sol n'est pas assez travaillée. Un service tel que FarmStar vous donne l'information pour réaliser votre 3^{ème} apport [d'azote]. Avec le capteur Veris, nous pouvons fournir celles qui permettent de moduler les 1^{er} et 2^{ème} apports » illustre Alexandre Weil, cofondateur et directeur de Precifield.

Prendre en compte l'hétérogénéité des sols

Au cours des dix dernières années, moins de 1 % de la SAU française aurait fait l'objet d'une caractérisation des sols à haute résolution (85 000 ha par conductivité et 50 000 ha par résistivité selon l'Observatoire des usages de l'agriculture numérique). La cartographie géophysique du sol est répandue en vigne, mais est encore rare en grande culture.

La topographie, par exemple, est trop peu appréhendée. « C'est une variable que l'on a tous sous les yeux, mais qui reste sous-estimée. Or, la topographie a un impact énorme sur le potentiel : elle met en évidence les zones

à risque d'hydromorphie bien sûr, mais la pente a aussi un impact sur la mobilité horizontale du phosphore par exemple » illustre Alexandre Weil. Le taux de matière organique, mesuré par analyse infrarouge dans l'horizon de semis, influe sur la minéralisation et les échanges de nutriments, la distribution des agrégats, la compaction et l'érosion de surface, la réserve utile et l'infiltration de l'eau, etc. L'analyse par électro-conductivité, dans l'horizon allant de 0 à 60 cm de profondeur chez Precifield, peut pour sa part révéler les zones de potentiel permettant de moduler les densités de semis.

S'adapter aux demandes

Les différents capteurs importés par Precifield pourraient permettre d'établir jusqu'à cinq cartes correspondant à la texture, au taux de matière organique, à la topographie, aux zones de potentiel et enfin aux teneurs du sol en éléments P et K. Ses dirigeants orientent actuellement les professionnels intéressés vers une version relativement simple, tractable par un véhicule léger (pick-up, quad de type SSV, etc.) à des vitesses comprises entre 8 à 12 km/h. Celle-ci permettant déjà d'établir les deux cartes les plus importantes en grandes cultures. Precifield veut proposer une prestation « clés en main » incluant mesure, production et mise à disposition des cartes sur la plateforme web « myPrecifield » (N.B. : elles pourront ensuite être exportées vers d'autres outils d'aide à la décision, tel que MyEasyFarm), éventuellement assorties de conseils. La start-up de Vinantes (77) réalise elle-même les premières analyses de matière organique et de texture depuis l'été 2017. Mais Alexandre Weil et Rémi Pelletier, les deux fondateurs de Precifield qui bénéficient d'une dizaine d'années d'expérience dans le conseil et la distribution d'intrants, souhaitent se concentrer sur l'analyse des données.

Des partenaires dans les parcelles

Ils vont donc constituer un réseau de partenaires (ETA, CUMA, concessionnaires¹) pour couvrir le territoire. « Nous souhaitons nous entourer d'un à deux prestataires par département, en garantissant



Créée par Alexandre Weil et Rémi Pelletier, Precifield propose de mesurer l'hétérogénéité intra-parcellaire et de fournir des conseils de modulation. Si les deux fondateurs ont déjà entamé les prestations à l'aide du capteur Veris, ils souhaitent se concentrer sur l'interprétation. Ils vont donc constituer un réseau de partenaires pour assurer les mesures au sein des parcelles de l'hexagone.

une surface qui leur permette d'acquérir le capteur et vivre de la prestation » nous expliquait Alexandre Weil cet automne, en annonçant aussi une rétribution « calculée pour prendre en compte toutes leurs charges et une marge ». La prestation consistera à couvrir les parcelles (N.B. : l'optimum économique semble plaider pour un passage tous les 10 mètres) puis, après mise évidence de zones particulières lors d'une étude des cartes « primitives » par Precifield, à recueillir quelques échantillons de sol qui seront analysés en laboratoire (pour étalonnage). En s'associant à la start-up, les entrepreneurs ont l'opportunité de s'engager dans l'agriculture de demain : on imagine déjà l'importance future du « patrimoine cartographique » pour la revente d'une exploitation. Mais, à moyen terme, c'est surtout un moyen d'être identifié comme partie prenante dans un processus d'optimisation agronomique et environnementale.

G. Le Gonidec

1 : L'intérêt affiché par quelques concessionnaires traduit probablement leur perspective de vendre ensuite des machines d'un niveau technologique supérieur...

Vers la modulation des apports de chaux ?

« Les agriculteurs chez qui on travaille ne montrent pas encore un intérêt suffisant pour le pH et le calcium, l'établissement de cartes pour l'élément CaO est peu demandé, et restera donc optionnel pour le moment » remarque Alexandre. Au Benelux, où Agrometius* a déployé les outils Veris depuis 2013, plusieurs entrepreneurs spécialisés dans l'épandage de chaux valorisent déjà les possibilités du capteur le plus perfectionné. La recherche privée et publique a par ailleurs montré que le pH variant drastiquement, il faudrait 25 analyses par hectare. Irréaliste avec la procédure traditionnelle de prélèvement puis analyse en laboratoire, mais aisé avec Veris.

* À noter : Agrometius avait approché en 2015 plusieurs coopératives françaises sans que celles-ci ne manifestent l'intérêt escompté...



À la Hauteur de vos besoins !



NOTRE SAVOIR-FAIRE À VOTRE SERVICE
CONTACT : TÉL. 06 28 67 35 30

MPOWER 350

- Hauteur de levage : 5.50 mètres à l'axe de rotation de l'outil
- Capacité de levage : 3.2 Tonnes à hauteur maxi
- Tracteurs : + de 250 CV